



GUIDE de la MISSION

Partir en famille

FIDESCO

FIDESCO EN BREF

Véritable acteur de développement depuis 1980, Fidesco s'engage auprès de partenaires d'Eglise dans près de 30 pays du monde entier pour soutenir des projets locaux à travers l'envoi de volontaires en mission de solidarité internationale.

Partir avec Fidesco, c'est se rendre disponible pour vivre une aventure professionnelle, humaine et spirituelle pendant 2 ans (voire 1 an) en Asie, Afrique ou Amérique latine.

Nos volontaires mettent leurs compétences au service de nos partenaires en entrant dans une attitude d'écoute et de patience. Ils vivent la mission comme une occasion de grandir au contact des autres, dans une rencontre authentique avec une autre culture.

Depuis plus de 40 ans, ils sont plus de 2 300 à s'être lancés dans cette aventure pour servir, agir et vivre auprès des plus pauvres.




JEUNESSE




**STRUCTURES
ET INITIATIVES
LOCALES**




SANTÉ




**PERSONNES
VULNÉRABLES**




PLANÈTE


235
volontaires
sur le terrain en 2024


28
pays
de mission


85
partenaires
locaux


43 ans
au service
des plus pauvres

INTRODUCTION

La mission Fidesco en famille, ça vous tente ? L'idée vous est simplement passée par la tête, ou peut-être l'envie vous brûle-t-elle déjà de réaliser ce projet ? Ce guide est fait pour vous !

Où que vous en soyez de votre réflexion, vous avez nécessairement beaucoup de questions en tête : peut-on faire vivre ça aux enfants ? Sont-ils capables de s'adapter ? Peut-on prendre ce risque pour leur scolarité ? Et au retour ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que Fidesco a réalisé ce guide.

Partir en mission en famille, ce n'est pas d'abord partir vivre une « aventure familiale » mais avant tout partir servir en famille, même si les fruits de la mission bénéficieront aussi à votre famille. Ainsi, le choix des parents d'embarquer leurs enfants dans une telle expérience entraînera des conséquences pour tous : une vie simple loin du confort occidental, une école locale plutôt qu'internationale, des loisirs plus restreints, etc. Le choix du départ implique donc de consentir, pour ses enfants, à toutes ces conséquences.

La vocation de ce guide n'est ni d'encourager toutes les familles à partir, ni de les en dissuader, mais bien de présenter la réalité de la mission en famille dans toutes les joies et difficultés qu'elle représente, pour nourrir votre réflexion en tant que parents.

Rappelez vous que chaque famille est unique, comme chaque enfant est unique, et que votre mission, si vous décidez de sauter le pas, le sera aussi !

Ce guide a été réalisé à partir de témoignages de volontaires partis en mission en famille avec Fidesco. Chaque partie fera coïncider à la fois des témoignages et des astuces de parents, des anecdotes et des souvenirs d'enfants. Ces éléments vivants permettent de rendre ce recueil authentique et d'apporter un éclairage concret sur les sujets qui peuvent questionner les futurs volontaires.





SOMMAIRE

1. PRÉPARER LES ENFANTS À LA MISSION

- L'annonce du départ
- La préparation
- Comment faire face aux peurs des enfants ?

2. VIVRE LA MISSION EN FAMILLE

- L'équilibre de vie
- La place de l'enfant dans la mission
- L'intégration des enfants dans la vie locale
- Gérer la nostalgie des enfants
- Et le couple dans tout ça ?

3. LE CADRE MATÉRIEL ET LOGISTIQUE

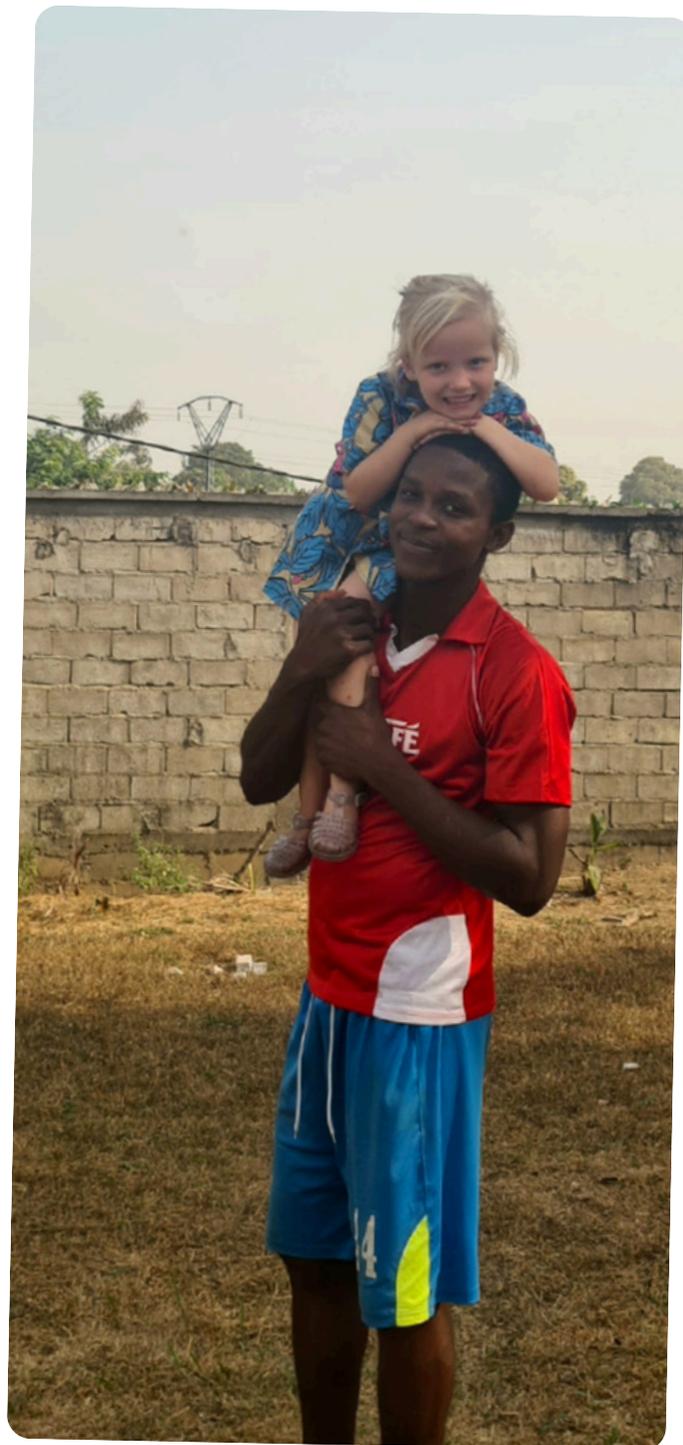
- La santé des enfants
- La scolarité
- L'alimentation
- L'apprentissage de la langue
- La garde des plus petits
- Assurer la sécurité des enfants
- L'organisation quotidienne
- L'adaptation aux conditions de vie

4. LA VIE DE FOI

5. LE RETOUR DE MISSION

- Le retour à l'école
- Le retour à la vie sociale

6. LES FRUITS DE LA MISSION



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

« Pourquoi envoyer une famille ? » Notre petite famille à la fois si fragile et si riche peut être le tremplin d'une rencontre en profondeur... Sa vulnérabilité nous place quotidiennement dans une position d'accueil et d'acceptation. Sa richesse offre à chacun de nous la stabilité propice à la fécondité au sens large, à commencer par celle de la fraternité. Dans un contexte africain, il faut souligner l'importance capitale de la famille dans la société.

Paul et Blanche-Marie, en mission à Ngaoundere | CAMEROUN



1

**PRÉPARER LES ENFANTS
À LA MISSION**



1.1 L'annonce du départ

L'annonce du départ en mission aux enfants est une grande question. Ses modalités doivent s'adapter à l'âge de chacun.

Pour les plus grands : Il est courant que les parents fassent le choix d'associer les enfants à leur discernement pour leur permettre de prendre conscience du départ et de s'y préparer. Les parents peuvent alors accompagner leurs enfants sur la durée.

TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Ils ont suivi avec nous le processus de discernement, donc pas d'annonce brutale. Avoir leur ressenti nous a aussi aidés à prendre notre décision sans pour autant qu'elle ne dépende d'eux. Un blocage complet des enfants nous aurait peut-être freinés.

*Etienne et Lélia, en mission à Bukavu
 | RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
 DU CONGO*

ASTUCE

Pour aider vos enfants à se projeter, n'hésitez pas à leur parler de votre discernement au fur et à mesure, quitte à solenniser le moment de l'annonce de votre pays de mission au terme de parcours de discernement. L'occasion d'une fête en famille aux couleurs de votre pays de mission ?



SOUVENIR D'ENFANT

« Mes parents me l'ont annoncé en avance, vers le mois de décembre, alors qu'ils ne connaissaient pas encore le pays. J'ai été très surprise quand ils me l'ont annoncé, et super triste au début à l'idée de quitter mes amies et de ne pas rentrer pendant deux ans. Mais comme l'annonce s'est faite tôt, j'ai eu le temps de me réjouir très vite ensuite en me disant que j'avais l'occasion de vivre quelque chose de différent, de prendre un nouveau chemin et de me faire de nouveaux amis. J'avais toujours rêvé d'aller en Afrique, alors quand j'ai su qu'on partait à Lubumbashi, j'ai été très heureuse ! »

*Pauline, en mission avec sa
 famille | RÉPUBLIQUE
 DÉMOCRATIQUE DU
 CONGO*

Pour les plus petits : Leur rapport au temps et à l'espace est très différent de celui des adultes, si bien qu'une projection trop loin dans le temps et l'espace ne parle pas aux petits enfants. Les parents attendent alors leur affectation pour annoncer aux enfants ce grand départ, et les amener à le conscientiser de manière concrète.



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Nous attend de connaître notre mission pour cela soit plus concret pour eux !

Pierre et Marine, en mission à Porto Novo | BÉNIN

ASTUCE

Rendre concrète cette annonce de départ en mission pour vos enfants, c'est déjà placer votre lieu de mission sur une carte du monde, montrer des images de l'endroit où vous vous rendrez, expliquer concrètement en quoi votre quotidien pourra être différent (nourriture, rythme scolaire, absence de la famille et des amis).

SOUVENIR D'ENFANT

Ils nous l'ont annoncé pendant une réunion de famille. Ils ne connaissaient pas encore la destination, mais ils étaient heureux, alors nous avons été contents de partir ! Nos parents nous ont plus tard annoncé le départ en Zambie. Ils nous ont alors parlé du pays, de la mission qu'ils allaient avoir sur place, de la maison où on allait habiter. Quand on est enfant, deux ans ça ne représente pas grand-chose. Ça nous paraît énorme, et en même temps rien à la fois.

Constance, en mission avec sa famille | ZAMBIE





1.2 La préparation

Pour préparer vos enfants à la mission, laissez parler votre imagination ! N'oubliez pas que chaque enfant est unique, vous le connaissez mieux que quiconque et savez ce qui est bon pour lui pour le préparer.

ASTUCE

Si évidents et pourtant si efficaces : la lecture de livres et le visionnage de films documentaires évoquant le pays de mission sont une astuce largement utilisée et validée par les familles parties en mission avec Fidesco !

TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Je me revois remplie d'inquiétudes avant notre départ me posant toutes sortes de questions : « Est-ce que ça va bien se passer ? Est-ce que les enfants vont être heureux là-bas ? »... et je peux dire que tout s'est bien passé. Nous avons répondu à l'appel du Christ et il nous a donné les moyens de Le suivre.

Laure et Laurent, en mission à Yaoundé | CAMEROUN



SOUVENIR D'ENFANT

Nos parents nous ont expliqué quels métiers ils allaient faire au Pérou, même si eux n'avaient pas vraiment idée de ce que ça pourrait être sur place. On les a aussi aidés à trier nos affaires, à donner les jouets qu'on n'allait pas garder. A l'école, on a fait plusieurs exposés sur le Pérou pour nous préparer à la mission.

Valentine, en mission avec sa famille | PÉROU



1.3 Comment faire face aux peurs des enfants ?

Les volontaires Fidesco partagent souvent que lorsque les parents sont motivés et enthousiastes pour la mission, les enfants suivent. Il ne faut cependant pas occulter les peurs des enfants, mais les écouter et les prendre en compte. Les enfants auront besoin d'en parler, et d'exprimer ces craintes et appréhensions, ils auront besoin de leurs parents pour les rassurer.

ASTUCE



N'oubliez pas de mentionner la durée de la mission à vos enfants : déménager pour deux ans, ce n'est pas pareil que pour toujours !



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Il y a eu des pleurs et des grincements de dents... nous n'avons pas eu à affronter des peurs, mais un désir catégorique de rester dans la vie qu'ils connaissaient et surtout pour les plus grands un refus net de quitter leurs amis. Pour gérer ce refus, nous avons énormément discuté : du fait que c'est un appel que nous ressentions en couple et en famille, que cet appel avait des racines, ce n'est pas le fruit d'un coup de tête mais de plusieurs événements. En faisant appel à ce contexte connu d'eux, ils ont pu comprendre notre cheminement, ce qui nous avait poussé à vouloir partir en mission.

Anne-Claire et Pierre, en mission à Port-au-Prince | HAITI



SOUVENIR D'ENFANT

Quand ils nous ont annoncé que nous partions au Cameroun, on a trouvé ça génial ! On croyait qu'on partait dans le film du Roi Lion. Nous étions jeunes et nous ne nous rendions pas vraiment compte de ce que cela signifiait. Nos parents ont bien fait les choses. Pendant les temps de prières, nous les enfants, disions une prière spéciale pour que tout se passe bien au Cameroun. J'ai un souvenir ancré d'avoir prié en famille pour ce voyage et la mission.

Etienne, en mission avec sa famille | CAMEROUN





2

VIVRE LA MISSION EN FAMILLE



Une vie familiale et missionnaire, dans des conditions modestes mais justes, ça se décline comment ?

2.1 L'équilibre de vie

Partir en mission signifie quitter un équilibre familial en France, des emplois, une maison, une famille, pour reconstruire un nouvel équilibre dans un nouveau pays de mission, dans un rythme souvent bien différent. Suivant l'intensité de la mission à l'arrivée, cette stabilité familiale peut être plus ou moins facile à construire. Le rythme s'équilibre au fur et à mesure. La présence des parents auprès des enfants est aussi importante et peut s'avérer exigeante, les enfants vivent autant de changements que leurs parents.



SOUVENIR D'ENFANT

Nos relations familiales n'ont pas changé par rapport à notre vie en France. Mais nous avons tous fait beaucoup d'efforts pour nous adapter aux besoins des autres car autour de nous, tout était nouveau. Je nous ai sentis plus solidaires entre nous. Nous avons aussi plus de partages sur notre découverte de la vie en mission.

Noé, en mission avec sa famille | MADAGASCAR

ASTUCE



Moins sollicités par leurs amis pendant le temps de la mission, les parents ont finalement plus de temps disponible pour leurs enfants !



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Nous sommes frappés par l'adaptabilité des filles et le fait qu'elles s'émerveillent et s'amusent de tout tant que nous ne sommes pas loin. Être en mission avec de jeunes enfants est à la fois extraordinaire car tous les quatre nous n'avons jamais passé autant de moments ensemble, jamais autant prié en famille, jamais vécu une telle aventure... et à la fois c'est aussi on ne peut plus ordinaire avec des couches à changer, des colères à gérer, deux petites filles à éduquer, à câliner...

Louis et Quitterie, en mission à Hualpen | CHILI

2.2 La place de l'enfant dans la mission

Les enfants n'ont pas forcément choisi de partir en mission, c'est avant tout le projet des parents pour l'ensemble de la famille. Or, l'enfant a une place primordiale dans la mission !

Les parents l'expérimentent : les enfants seront souvent la clé de l'ouverture, de l'accueil, du dialogue. En plus d'être des enfants allant à l'école, les enfants sont également missionnaires avec leurs parents !



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Cette période de l'année est enfin terminée, les enfants rentrent en classe et nous pouvons reprendre notre rythme normal de mission. Ce temps a été aussi pour nous et pour eux une chance de pouvoir nous suivre dans nos lieux de mission et peut-être semer en eux une petite graine missionnaire. Qui sait ? Ce fût également l'occasion pour eux de réaliser ce que peuvent vivre d'autres enfants de leurs âges. La mission nous enseigne même et surtout là où on ne l'attend pas et nous fait grandir dans notre couple et dans notre famille. Merci Fidesco !

Xavier et Camille en mission à Lima | PEROU



ASTUCE

Faites découvrir à vos enfants votre lieu de travail et vos collègues : ils seront d'autant plus investis dans leur acculturation et votre mission en famille !

2.3 L'intégration des enfants dans la vie locale

Il est souvent répété aux parents que l'intégration de leurs enfants sera extrêmement rapide. C'est vrai ! Les enfants s'adaptent souvent plus rapidement à leur nouvelle vie, ils se font des amis à l'école, jouent avec eux, et apprennent beaucoup à travers les enfants qu'ils rencontrent. Il ne faut cependant pas oublier que chaque enfant est unique ! Ils ont besoin de leurs parents, et que leurs parents soient bien dans leur mission et dans le nouveau pays, pour se sentir pleinement en confiance.

TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Nous nous apprêtons à commencer notre réveillon familial le 24 décembre au soir lorsqu'un premier enfant du quartier a frappé à notre porte, demandant à rester chez nous jusqu'à la messe, qui commençait 2h plus tard. Nous l'avons installé avec joie dans notre cercle familial. Un deuxième, puis un troisième, jusqu'au sixième sont venus partager notre petit buffet aux couleurs locales et françaises, avant d'aller s'installer tous ensemble sur les bancs de l'église ! Quelle joie de voir nos enfants partager si naturellement leurs gâteries de Noël apportées par leurs grands-parents quelques jours plus tôt !

Antoine et Maëlys, en mission à Obala | CAMEROUN



SOUVENIR D'ENFANT

On était les seuls blancs mais on jouait avec les enfants du quartier sans faire attention aux différences. Très vite, je suis devenue amie avec Richnel, qui était en CE2 comme moi. Après l'école, elle venait à la maison et on faisait nos devoirs ensemble.

Thaïs, en mission avec sa famille | CAMEROUN

ASTUCE

Laissez-les faire, vos enfants savent parfaitement comment se faire des amis où qu'ils aillent !



MOT D'ENFANT

Maman, quand est-ce que je vais devenir noire ?

Domitille, 3 ans, en mission avec sa famille | CAMEROUN



2.4 Gérer la nostalgie des enfants

Les enfants connaîtront, au même titre que leurs parents, des périodes de nostalgie en mission : leurs grands-parents, leurs cousins, leurs amis, le fromage et le Nutella, sont autant d'éléments qui leur manqueront. La technologie permet de faire des merveilles et de garder un contact régulier avec leurs proches restés en France. C'est également l'occasion de montrer aux enfants toutes les beautés du pays de mission ! C'est peut-être aussi le moment de faire un petit extra et d'offrir aux enfants quelque chose qui leur ferait plaisir.

ASTUCE

Faites participer vos enfants à l'écriture de vos rapports de mission, en leur donnant une rubrique qui leur soit dédiée : de quoi les aider à garder contact avec votre famille et vos amis.

TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Nous vivons des difficultés : la santé, la langue, les passages à vide de chacun, la fatigue, le manque de notre famille en France, de nos amis... Et nous dépassons ces limites ensemble, en couple et en famille. Et comme après chaque épreuve, nous en ressortons grandis. Quand tous les repères sont ébranlés, un socle reste solide : la famille.

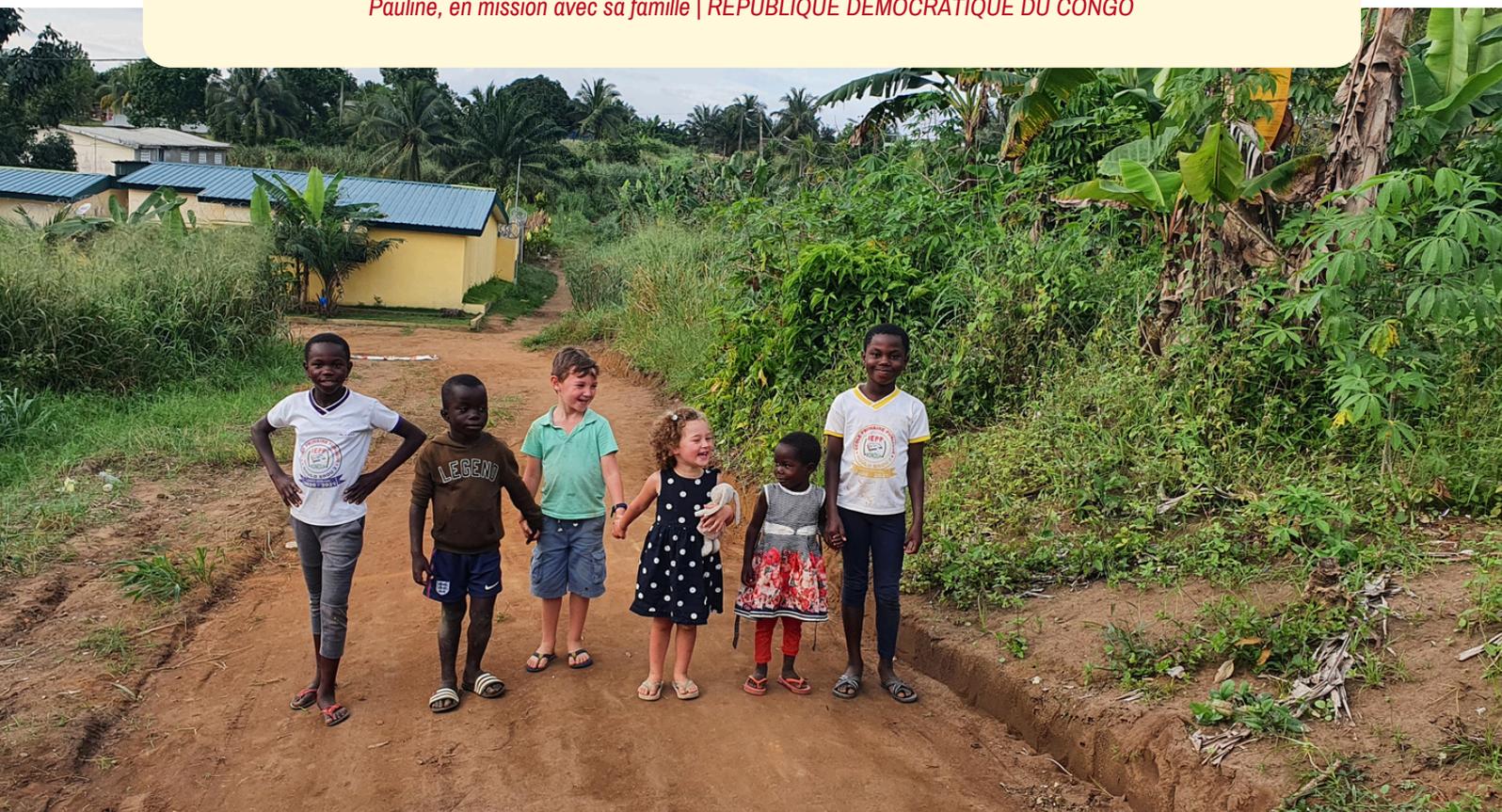
Mayeul et Ségolène, en mission à Manchay | PEROU



SOUVENIR D'ENFANT

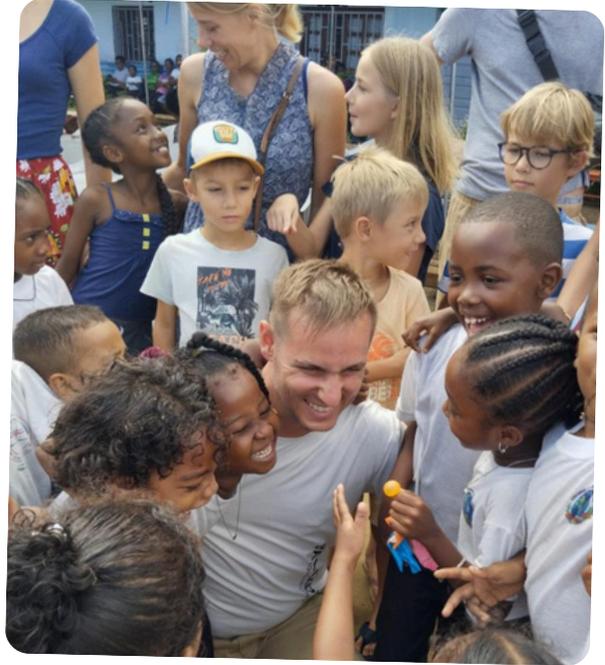
J'étais parfois nostalgique sur place, je me demandais souvent ce que mes amies étaient en train de faire en France, avec le décalage entre la vie ici et la vie à Paris. Mais, je savais que j'allais revenir et que j'allais les revoir, et on se parlait par Skype. Ma famille me manquait aussi, mais quand je les voyais, j'étais encore plus contente. C'est comme pour le Nutella : je n'en mangeais pas beaucoup avant, mais quand j'en ai mangé en mission, c'était incroyable ! J'ai surtout eu la nostalgie de Lubumbashi de retour en France.

Pauline, en mission avec sa famille | RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



2.5 Et le couple dans tout ça ?

L'intégration dans une nouvelle mission, la découverte d'un nouveau pays, l'installation des enfants, la prise des marques dans un nouveau rythme de vie... et le couple dans tout cela ? Peut-être les lieux de mission du couple seront au même endroit, peut-être seront-ils dans des lieux différents, les horaires peuvent également différer. Néanmoins, même si les parents ont l'impression de passer plus de temps en famille, il est important de prendre des moments de qualité en couple !



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Se focaliser sur l'essentiel et se découvrir en tant que couple dans le service de l'autre à travers un mode de vie simple : la mission nous a aussi permis de découvrir la grâce du sacrement du mariage, loin de la famille et des amis, en mettant de côté la vie mondaine et culturelle. Déconnectés, loin du rythme effréné que nous avons connu en France, nous avons pu prendre du temps pour mieux nous connaître, pour ajuster notre vie de couple et notre vie avec nos filles.

Clémence et Guillaume, en mission à Tunis | TUNISIE



ASTUCE

Tout comme en France : un dîner en tête-à-tête ou un rendez-vous tous les deux régulièrement est un bon appui pour préserver sa vie de couple !





3

LE CADRE MATÉRIEL ET LOGISTIQUE



Un départ en mission avec des enfants s'accompagne souvent d'inquiétudes sanitaires, sécuritaires et scolaires. Ce volet aborde à la fois l'aspect matériel de la mission et comprend les principales préoccupations des parents, tout comme l'organisation quotidienne, les transports, la garde des enfants, etc.



3.1 La santé des enfants

La santé des enfants est souvent la principale angoisse des parents qui discernent et préparent un départ en mission avec Fidesco : quelle est l'hygiène de vie sur place, quelles sont les maladies les plus fréquentes, quelle pharmacie doit être prévue ?

Autant de questions que de réponses possibles. Il est important de se prémunir contre les maladies locales, en prenant toutes les précautions : en amont de la mission à travers les examens médicaux, les vaccins, l'information sur l'hygiène et les conditions de vie sur place, la préparation de la trousse à pharmacie pour toute la famille ; et au cours de la mission en prenant soin de repérer et de visiter les structures de santé à proximité, en cas d'urgence, de prendre les réflexes d'hygiène (lavage des mains, des fruits et légumes) et une plus grande attention et vigilance aux faiblesses de santé de vos enfants.



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Depuis début janvier, nous nous battons quotidiennement contre la chaleur qui nous agresse. La fournaise bafiaise, nuit et jour, nous use physiquement et psychologiquement. La moindre contrariété est exacerbée. Ainsi, les petits bobos du quotidien comme les maladies tropicales (paludisme pour Louise, Anatole et Joséphine) ont été des épreuves plus dures à surmonter qu'en temps normal. L'électricité aussi fait défaut. À l'heure où nous écrivons, nous attaquons notre 7ème jour d'affilée sans énergie. À nous d'être ingénieux et patients ! Comme dit l'adage : ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort.

Alexis et Anne, en mission à Bafia | CAMEROUN



Repérez dès votre arrivée les ressources dont vous disposez près de chez vous : dispensaire, médecin, pharmacie. Mieux vaut prévenir que guérir !





3.2 L'alimentation

La bonne santé physique et morale de la famille passe par une bonne alimentation, il n'y a pas de secret ! Manger local est un beau défi au départ, une belle manière de découvrir la culture et les coutumes locales. Cependant, il est difficile de s'infliger un régime 100% local surtout si les enfants et les parents en pâtissent. Il est possible de cuisiner de manière plus occidentale avec des produits locaux : découvrez, essayez et dégustez ! L'octroi d'un petit plaisir culinaire de temps en temps peut également être un bon moyen de faire face à un petit coup de mou, et de remotiver les troupes !



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Notre adaptation au régime locale (riz, bananes) a été assez lente. Nous avons consacré un budget plus important à la nourriture afin de mieux équilibrer et de garder par exemple les yaourts de temps en temps (très chers au supermarché local). Nous avons été plus que pointilleux sur l'hygiène des mains et sur le nettoyage des aliments (trempage + brosse + javel ou produit équivalent pour chaque fruit, chaque légume même avec peau).

Tanguy et Pauline, en mission à Antsirabe | MADAGASCAR

ASTUCE



Un pot de Nutella, une soirée crêpes ou des corn-flakes : pour le bien de l'équilibre familial, quelques écarts à une alimentation 100% locale sont parfois nécessaires à la bonne humeur générale !

3.3 L'apprentissage de la langue

L'immersion dans un pays non francophone peut sembler exigeante, et sera dure au début, de par l'apprentissage nécessaire d'une nouvelle langue. Parler la langue locale ou le dialecte local permet d'entrer en relation, de comprendre et de se faire comprendre, ce qui est essentiel pour débiter une mission et faciliter une intégration dans un nouveau pays.

Dès le lieu de mission connu, Fidesco demande aux futurs volontaires de s'investir pleinement dans cet apprentissage pour atteindre un niveau correct avant l'arrivée en mission. L'apprentissage d'une nouvelle langue est souvent plus facile pour les enfants, qui apprendront cette langue à l'école et auprès de leurs nouveaux amis.



SOUVENIR D'ENFANT

Apprendre l'anglais a été dur les trois premiers mois. La maîtresse me donnait des cours d'anglais en plus. Comme j'étais petite, l'adaptation a été rapide. Aujourd'hui, j'ai gardé un bon niveau d'anglais et une bonne fluidité dans les autres langues. Cette expérience m'a permis de vaincre ma timidité et d'aller plus facilement parler aux autres.

Constance, en mission avec sa famille | ZAMBIE



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

L'adaptation des enfants a été relativement rapide. Au-delà de l'école, ils se sont fait beaucoup d'amis, à tel point qu'un des doyens du quartier appelle Alban "le député du quartier". Nous sommes littéralement "les Blancs" du coin, adoptés par les voisins et baptisés avec des prénoms abourés (ethnie locale). Isaure s'appelle Amouin et Alban, Koffi. Ils se fondent de plus en plus dans le décor par leur façon de parler à base de "Bonjour Tonton, Bonjour Tantie" et leurs tenues vestimentaires entre l'uniforme de l'école et les vêtements en pagne. Ils sont complètement acculturés !

*Thomas et Lorène, en mission à
Bonoua | CÔTE D'IVOIRE*



ASTUCE

En fonction des pays de mission, le niveau scolaire peut être soit supérieur soit inférieur à celui de la France. Il faudra parfois aider vos enfants à rattraper le niveau à l'arrivée en mission ou au contraire au retour.

3.4 La scolarité

La scolarité est également un grand point de vigilance des parents ! Soyez sans crainte, l'école existe dans tous les pays de mission. Soyez aussi réalistes, le niveau scolaire d'un pays en développement n'est pas toujours équivalent à celui que vous pouvez connaître en France.

Fidesco prend en charge la scolarité des enfants au niveau primaire et collège dans des écoles locales. Dans le cas où les parents décident de scolariser les enfants dans un établissement international, la différence est à leur charge. La scolarité en maternelle est aussi à la charge des parents s'ils désirent inscrire les enfants à l'école. La possibilité de cours par correspondance pour compléter le niveau scolaire local est possible, mais demande un engagement régulier et exigeant de la part des parents pour accompagner les enfants.

L'école est également un beau lieu de découverte et d'immersion dans la culture locale pour les enfants et leurs parents !

TÉMOIGNAGE DE PARENTS

7h00 : le camion poubelle chante dans la rue de l'école déjà effervescente, elle s'anime plus encore le bruit des mototaxis et autres klaxons. Les vendeurs ambulants se postent devant l'école. Les enfants s'affairent, et nous avec. Il manque une veste d'uniforme par ici, un carnet de correspondance par là et une des deux baskets de sport de Roman encore coincée sous le canapé.

7h40 : la cloche retentit, c'est le signal. De notre appartement, on entend la nuée d'enfants, petits et grands, se ruer dans la cour du Colegio. On entend des "paz y bien" (salutation officielle) fusent de toutes parts, souvent accompagnés de larges sourires. Les enfants rejoignent leurs professeurs et camarades de classe alignés dans la cour. La cérémonie du lundi matin peut commencer en musique rythmée avec la levée du drapeau.

Stéphane et Sophie, en mission à Huaycan | PÉROU

3.5 La garde des plus petits

Pour les enfants en bas âge et jusqu'à l'entrée en primaire, les indemnités permettent de couvrir les frais d'une nounou pour s'occuper d'eux. Les prédécesseurs sur le terrain sont une aide précieuse pour aider les parents à trouver une nounou, de même que le partenaire. La différence culturelle peut parfois être grande, et il faudra que les parents s'adaptent, tout en aidant leur nounou à s'adapter à leur façon de faire et d'élever vos enfants.

TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Notre équilibre a été long à trouver car nous sommes passés d'un rythme de congé parental à une mission à temps plein ! Il nous a été dur de laisser les enfants à une nounou dès les tous premiers jours, de 7h30 à 17h environ, avec certaines demi-journées libres tout de même. Nous avons aussi des week-ends entiers pour s'occuper d'eux, être en famille, profiter : il ne faut pas oublier que sur place, nous sommes moins sollicités par les amis, la famille, les activités... En tous cas, nous avons passé beaucoup de temps à quatre, un des beaux fruits de la mission !

Tanguy et Pauline, en mission à Antsirabe | MADAGASCAR



3.6 Assurer la sécurité des enfants

La sécurité est une priorité chez de nombreux parents. Le témoignage des volontaires sur place est primordial et permet souvent de lever certaines angoisses. Néanmoins, la vigilance des parents vis-à-vis de leurs enfants restera un point d'importance tout au long de la mission.

Pour assurer la sécurité d'une famille, l'observation de certaines règles de vigilance, en plus du bon sens, seront nécessaires.

TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Au départ, les premiers mois, on a été vigilants. Puis le temps passe, on a l'impression d'être bien intégrés, d'être en "sécurité", et on relève un peu la vigilance... À ce moment-là, on a eu une mise en garde avec des événements survenus à nos enfants et notre partenaire qui nous a "recadré" sur ce sujet, on est alors redevenu beaucoup plus vigilants !

Tanguy et Pauline, en mission à Antsirabe | MADAGASCAR



ASTUCE

Écoutez les conseils de vos collègues et de votre partenaire en mission : mêmes si vous vous sentez en confiance au bout de quelques mois sur le terrain, ils connaissent le terrain mieux que vous !

3.7 L'organisation quotidienne

L'organisation quotidienne est la clé de l'équilibre de vie. Il faut plus ou moins de temps pour s'adapter à un nouveau rythme de vie, en jonglant entre la découverte d'un nouveau pays, le démarrage des missions et la gestion des enfants.

TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Si nos enfants sont des booster, ils sont aussi ceux qui posent des limites à ce que nous pouvons faire : ils font une sieste par jour, ne sont plus dehors après 20h, ils ne savent pas attendre 3h sans bouger... Parfois, nous nous sentons en décalage avec les frères que nous sommes venus servir. Nous devons accepter que nous ne sommes pas là en touristes et que nous ne connaissons sûrement pas le pays sur le bout des doigts. Notre mission est de demeurer auprès de ceux que nous venons rencontrer, c'est de vivre ce qu'ils vivent. Alors, notre vie est simple.

Fanny et Arthur, en mission à Baucau | TIMOR ORIENTAL



SOUVENIR D'ENFANT

C'était agréable d'être au centre de l'attention et tant que l'on est avec nos parents, tout va bien, on ne craint aucun danger.

Constance, en mission avec sa famille | ZAMBIE

3.8 L'adaptation aux conditions de vie

La différence avec la France n'est pas seulement d'ordre culturel, mais quotidienne, en ce qui concerne les conditions de vie. L'inculturation passe donc aussi par un ajustement et un consentement à de nouvelles conditions de vie. Loin du confort occidental, la mission implique donc d'accepter de se dépouiller à la fois du Thermomix, de sa machine à laver le linge et d'autres équipements qui facilitent la vie quotidienne et aussi d'apprendre à jongler avec les coupures régulières d'eau et d'électricité.



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Et puis il y a ces choses qui sont devenues normales et qu'on ne voit même plus : les déplacements en taxi-moto, discuter en espagnol avec les locaux, porter un couvre-chef en permanence, pouvoir tout se dire en français sans filtre et de partout ! Le papier toilette dans la poubelle, faire bouillir 19 litres d'eau tous les soirs pour pouvoir boire le lendemain, faire tremper toutes les denrées du marché dans la javel, les douches froides, monter à 15 dans une voiture 7 places, les tremblements de terre (Magnitude 5,7) Allons-nous devenir péruviens ? Cette vie sobre nous l'avons désirée. Et elle nous fait grandir.

Mayeul et Ségolène, en mission à Manchay | PÉROU





4

LA VIE
DE FOI



Les pays de mission vivent leur foi de manière souvent différente de celle à laquelle nous sommes habitués en France.

C'est alors l'occasion de découvrir, d'observer, de s'investir, de s'initier... et de s'agacer parfois aussi.

Il est important de prendre le temps de découvrir ces nouvelles formes d'expressions religieuses, dans une grande tolérance, en gardant un regard toujours plein de fraternité et de bienveillance envers les locaux.



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

Notre prière familiale chaque soir aussi se trouve très enrichie par la mission. Il n'est pas rare que nous invitions la personne qui se trouve là à prier avec nous. Juan notre voisin, les religieuses de l'Asilo, ou un ami qui a un peu éternisé sa visite à déjeuner... Avec simplicité nous prions avec eux, et les enfants prennent soin de parler en espagnol. Nous vivons de moments forts par leur simplicité. Nous n'aurions peut-être pas eu la spontanéité et l'humilité de le faire en France.

Mayeul et Ségolène, en mission à Manchay | PÉROU

ASTUCE

Intégrez à votre prière des chants ou prières en langue locale. Votre prière deviendra elle aussi missionnaire !

SOUVENIR D'ENFANT

Les messes étaient hyper belles ! Toute l'église était décorée, même Jésus était décoré ! On vivait vraiment les fêtes religieuses car Noël et Pâques étaient représentés sous forme de théâtre. Tout le monde dans la rue y assistait.

Guilhem, en mission en famille | PÉROU





5

**LE RETOUR
DE MISSION**



Le retour en France après la mission, passe d'abord par la réinstallation matérielle, avec toute la famille, et une nouvelle inculturation. En France certes, mais avec un nouveau regard, chargé de deux années de mission. Après la réadaptation immédiate dans une nouvelle vie en France, tout ce qui a été reçu au cours de la mission continue de porter du fruit. Plusieurs questions d'ordre matériel se posent immédiatement lors du retour en France et impactent les enfants, notamment celles de leur scolarité et de leur vie sociale.

5.1 Le retour à l'école

Le retour des enfants à l'école en France est souvent une grande inquiétude chez les parents : quel sera leur niveau ? Auront-ils du retard scolaire ? Comment rattraper ce retard ? Cependant, les enfants sont allés à l'école pendant les deux années de mission et ont appris tant de choses qu'ils pourront de nouveau exploiter à l'école.



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

L'anecdote la plus parlante est la réaction de notre fils Gaspard à la vue de tous les ordinateurs de la salle informatique de son collègue : "On n'a pas besoin de tous ces ordinateurs !" s'est-il exclamé, habitué aux cahiers et aux salles de classe privées d'électricité.

Mayeul et Ségolène, en mission à Manchay | PEROU



SOUVENIR D'ENFANT

J'ai un super souvenir de mon retour à l'école, on n'était pas du tout largué scolairement. La maîtresse avait dit devant toute la classe "si vous êtes gentils avec lui, il vous racontera peut-être son aventure au Cameroun". Mes amis n'avaient jamais voyagé et trouvaient ça bizarre. On s'est quand même senti en décalage, car on connaissait les noms des pokémons en espagnol mais pas en français. On avait pleins de tics de langage typiquement africains, surtout au niveau de l'accent, et les autres trouvaient ça bizarre.

Etienne, en mission en famille | CAMEROUN



ASTUCE

Témoigner de sa mission est une grande force pour bien vivre son retour, à la fois pour les parents et les enfants. A l'école, cela peut se concrétiser en exposés sur le pays de mission, par exemple.





5.2 Le retour à la vie sociale

Le retour est souvent plus difficile socialement pour les enfants que scolairement. Suivant le lieu de mission, ils ont ou non eu des amis occidentaux, ou seulement des amis locaux. Ils ont vécu en décalage par rapport à leurs petits amis Français pendant les deux années de mission, et le retour à l'école peut être source de difficultés d'adaptation.



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

LES « COLLECTORS » DE NOS FILLES À LEUR RETOUR...

Thaïs, lors d'une promenade le long de la Vienne à Poitiers :

« Tu penses qu'il y a beaucoup de crocodiles dans cette rivière ? »

Thaïs, devant les outils de l'atelier de son grand-père qui s'écrie

« Regarde Lise, une machette ! » en désignant un sécateur.

Lise, après une sortie à cheval, déclare « Moi, je ne pouvais pas aller très vite, car je n'avais pas de chicotte pour mon cheval » (comprendre cravache)

Suzanne, le jour de la rentrée scolaire vient se plaindre : « Tout le monde me demande pourquoi ma sœur se lève en classe quand on lui pose une question ! »

Auriane et Martin, en mission à Yaoundé | CAMEROUN

ASTUCE



Quand le retour des parents se passe bien, celui des enfants aussi. Soignez donc votre retour !



SOUVENIR D'ENFANT

C'est une expérience unique dans une vie, une expérience que l'on ne refera jamais. Il faut se dire que l'on a de la chance de vivre ça, car d'autres personnes ne savent pas du tout ce qu'est la pauvreté. J'ai aujourd'hui conscience des limites de la pauvreté, je ne veux surtout pas m'acheter des chaussures à 200 € comme mes amis de l'école, car je sais ce que cette somme représente pour un Congolais.

*Pauline, en mission en famille
| RDC*





5.3 Les fruits de la mission

Après l'étape de la réinstallation matérielle en France, vient le temps de méditer sur l'expérience vécue pendant deux années de mission et de faire fructifier tout ce qui a été reçu.

ASTUCE

Ne laissez pas retomber le feu missionnaire que vous portez ! La mission se vit à l'international autant qu'en France : engagez-vous dans votre paroisse, dans une association et proposez-le à vos enfants.



TÉMOIGNAGE DE PARENTS

La mission a très fortement soudé notre famille. Le fait de vivre au jour le jour, d'avoir pris soin des uns des autres, d'avoir vécu des joies et des difficultés ensemble, d'avoir expérimenté la simplicité, la fraternité... Aujourd'hui encore, tout ceci nous relie tous les quatre. Nous avons aussi expérimenté le fait que l'Homme est vraiment libre de choisir ce qu'il veut, dans la confiance avec le Seigneur, c'est quelque chose de très fort qui nous porte encore aujourd'hui.

Bruno et Céline, en mission à Betafo | MADAGASCAR



SOUVENIR D'ENFANT

Les gens ici ont souvent l'air tristes alors qu'ils ont beaucoup, c'est dommage. Nous on a beaucoup de chance d'avoir vu autre chose et de savoir nous réjouir de pleins de petites choses chaque jour.

Gaspard, Pierre et Basile, en mission en famille | CONGO

RENDS LES AUTRES
VA, HEUREUX, JOIE!
ET TU CONNAITRAS LA

FIDESCO



DES QUESTIONS SUR LA MISSION ? 

CONTACTEZ-NOUS 01 58 10 74 22 | contact@fidesco.fr | fidesco.fr